



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Seigneur, je t'écoute!

Exposé du Messager de l'Eternel

ACTUELLEMENT, les humains marchent dans un couloir aboutissant à la froide tombe. Néanmoins, pendant l'âge évangélique, quelques-uns ont été assez courageux pour répondre à l'appel céleste. Pour eux, la mort n'est plus le salaire du péché, ayant associé volontairement leur vie à celle de notre cher Sauveur. Celui-ci s'est humilié jusqu'à la mort de la croix, réalisant ainsi une bénédiction ineffable.

Il a été dit de notre cher Sauveur que «Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, et que toute langue confesse que Dieu l'a aimé». Des saints consacrés fidèles, il est dit: «Elle a du prix aux yeux de l'Eternel la mort de ceux qui l'aiment.» Ces derniers ne marchent plus dans la vallée de l'ombre de la mort comme des condamnés, mais ils donnent leur vie volontairement pour participer à l'œuvre de sacrifice de notre cher Sauveur.

La foi d'un véritable consacré de l'Eternel a une puissance merveilleuse. Le ministère admirable et sublime de sacrificateur qu'il réalise a une portée spirituelle immense. Quand nous nous en rendons bien compte, notre cœur est profondément touché. Comme l'apôtre Paul le dit, nous nous sentons transportés des ténèbres dans le Royaume du Fils de son amour. Cela nous fait oublier toutes les fatigues, les difficultés, tout ce qui peut se présenter sur notre route.

Les disciples fatigués, attristés, qui sont arrivés à Emmaüs avec le Maître, sans savoir qui il était, se sont sentis complètement transformés quand ils l'ont reconnu. C'était la joie, le bonheur, l'allégresse. L'enthousiasme qui les animait leur donnait des ailes. Un peintre les a dessinés se dirigeant au pas de course d'Emmaüs à Jérusalem pour aller porter l'heureuse nouvelle à leurs frères.

Tous les humains marchent dans la vallée de l'ombre de la mort. Les consacrés de l'Eternel y marchent aussi, mais pas comme des condamnés. Ils y marchent dans la joie du sacrifice, comme des enfants de Dieu qui donnent leur vie par amour. C'est pourquoi nous devons maintenant prendre à cœur les moments merveilleux et glorieux pendant lesquels le Seigneur nous parle si nous sommes attentifs à sa voix.

Autrefois Samuel a pu entendre la voix de l'Eternel qui l'appelait. Il a cru que c'était Eli et il s'est rendu auprès de lui. Il a entendu l'appel une seconde fois et il est retourné vers Eli. La voix s'est manifestée une troisième fois; Samuel s'est approché de nouveau d'Eli qui lui a dit: «Si

tu entends encore à nouveau la voix, réponds: Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute.»

Si nous sommes dans cette attitude, la somnolence n'aura pas du tout de prise sur nous, la suggestion et la distraction non plus. Nous pourrions vraiment dire de tout notre cœur: «Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute!» C'est ce qu'il faut réaliser au fond de nos cœurs. Nos assemblées seront ainsi pour chacun de nous la manifestation d'une puissance ineffable de bénédiction. Nous comprendrons et vivrons la grandeur de l'œuvre de l'Eternel, et en réfléchissons la beauté, la magnificence de sa gloire.

Le Seigneur nous dit que si nous avons la foi comme un grain de sénevé, nous transporterions des montagnes. C'est nous montrer ce dont nous sommes capables quand nous nous laissons employer par la grâce divine. Pour atteindre cette puissance extraordinaire, il faut une foi véritable. Evidemment notre foi, si grande soit-elle, ne peut pas être comparée à celle de l'Eternel. Sa foi, c'est sa prescience; c'est sa puissance de pénétration qui peut déjà voir toutes choses d'avance.

David l'a compris et a dit avec un profond sentiment d'allégresse: «Avant que je fusse né, tu me connaissais déjà. Avant que je fusse tissé dans les profondeurs de la terre, sur ton livre étaient inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât.» L'Eternel a préconnu David et a eu pour lui une profonde affection. David a même été appelé un homme selon le cœur de Dieu.

Avec la connaissance de la vérité, nous avons tout le matériel nécessaire pour édifier un caractère véritable, pour bâtir sur un fondement qui ne deviendra jamais une déception. Un caractère fondé sur la vérité est une puissance qui attire sur nous toute la grâce et toute la bénédiction de l'Eternel. C'est donc une faveur grandiose qui nous a été faite d'entrer en contact avec la vérité et c'est une grande perte pour ceux qui ne l'apprécient pas.

Si nous sommes bénéficiaires de la grâce divine et qu'elle touche notre âme, nous sommes dans l'allégresse. Elle nous rend heureux. Nous sommes dans le bonheur et apportons une bénédiction ineffable autour de nous. Par contre, si notre oreille est fermée, si notre cœur est dur et insensible, la grâce divine ne peut pas pénétrer en nous, et c'est le contraire qui se manifeste.

Si notre cœur est rempli de cailloux, de ronces et d'épines, il ne peut pas être sensible à la puissance de l'esprit de Dieu. Notre intelligence ne suffit pas. Il faut que notre cœur soit touché pour voir et comprendre.

Les disciples du Seigneur avaient des caractères bien différents les uns des autres. Pierre était très impulsif. Il avait la parole facile, mais il ne se rendait pas compte de ce qui se passait dans son cœur. Il était bien disposé, mais devant l'adversaire, il reculait facilement.

Un autre disciple, Judas, n'a pu arriver à arracher les ronces et les épines de son cœur; il n'a pas fait le nécessaire en temps voulu. Il est alors arrivé un moment où il n'a plus pu le faire, parce qu'il a négligé de franchir à temps les pas qui lui auraient permis de vaincre la terrible infection du mal. Il encaissait de l'argent et, comme les Ecritures nous le relatent, il était larron.

C'est là quelque chose de très grave, qui empêche la puissance de la grâce divine de faire son œuvre. Bien qu'il ait marché avec les autres disciples et qu'il ait été, comme eux, bénéficiaire des largesses du Fils bien-aimé de Dieu, cela n'a pas fait sur lui l'effet nécessaire. Le Mammon l'a vaincu, et au moment psychologique il a été complètement écarté.

C'est une chose qui peut aussi nous arriver si nous ne veillons pas. Certaines épreuves se placent devant nous. Elles nous montrent les possibilités de réformer notre cœur, et les impossibilités se présentent insensiblement sur le chemin lorsque nous ne faisons pas le nécessaire au moment favorable. Si nous voulons la réussite, il faut y mettre tout notre cœur. Ce n'est pas avec des demi-mesures que nous réaliserons les voies divines, mais seulement avec un cœur honnête, bien disposé.

Pour les autres disciples, rien de spécial n'est mentionné dans les Ecritures concernant leur course. Par contre, il est dit de Jean qu'il était aimé du Seigneur parce qu'il a réagi par une équivalence d'amour et d'attachement devant les grâces divines; il était reconnaissant.

Jean est le seul qui se soit trouvé près du Maître au pied de la croix et qui l'ait vu expirer. Il a reçu encore de lui une mission suprême: notre cher Sauveur l'a chargé de prendre soin de sa mère. Cela montre qu'il y a des occasions qu'il faut saisir, auxquelles il faut faire face en y mettant tout son cœur.

Une existence est formée de menus faits, de différentes impressions. Quand la grâce divine vient sur nous, elle nous touche, et nous nous sentons invités. Cela nous réjouit; mais nous nous sentons aussi redevables d'apporter autour de nous tout ce que nous recevons continuellement comme largesses et bienveillances.

Le Seigneur est heureux de donner à chacun de nous une mesure grandiose de sa grâce, de sa puissance et de sa bénédiction. Mais nous

ne sommes pas toujours capables de les recevoir. C'est la chose essentielle à envisager. Que faisons-nous des talents que le Seigneur nous confie? Les utilisons-nous judicieusement et les faisons-nous fructifier comme il convient? Ces talents doivent produire en nous de merveilleux fruits de l'esprit, que nous devons forger dans notre cœur.

Un fruit merveilleux qu'il s'agit surtout de cultiver, c'est l'humilité. Si nous faisons état des grâces que l'Eternel nous a données, ce doit être pour le louer et non pas pour nous glorifier nous-mêmes. Mais c'est si facile de se vanter quand on est égoïste; c'est une tendance qui se manifeste chez tous les humains. Cela doit complètement disparaître du milieu de nous.

Comme les fleurs, créées pour réjouir le cœur, sont un ornement, les humains doivent devenir, comme le prophète Esaïe le montre, des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel pour servir à sa gloire. Pour cela il faut se laisser discipliner, nettoyer et purifier. Cela représente un entraînement de tous les instants.

Cela doit nous enthousiasmer de penser que nous sommes invités à devenir des ornements magnifiques et glorieux, pour réjouir le cœur de l'Eternel et apporter autour de nous la bonne odeur de Christ, la bénédiction ineffable, la puissance de vie et de grâce du Seigneur. En notre contact, les humains devraient être immédiatement réjouis et encouragés. Si nous faisons le nécessaire, cela se manifestera inévitablement.

Pour ceux qui désirent faire partie du petit troupeau, il s'agit donc de marcher dans la vallée de l'ombre de la mort comme des consacrés réalisant leur ministère avec justice et fidélité. Nous sommes alors dans un bonheur continu et nous avons un zèle joyeux pour affermir notre vocation et notre élection. Avec un caractère mesquin, menteur, trompeur, égoïste et en même temps hypocrite, nous n'avons pas de joie au sacrifice.

Notre insensibilité nous empêche de repérer notre véritable caractère. Les épreuves viennent donc nous mettre au point et nous dire: «Tu es cet homme.» S'il n'y a pas toujours un Nathan pour venir nous le dire, l'épreuve se présente et nous renseigne. Elle vient nous montrer l'attitude que nous avons vis-à-vis des différentes situations dans lesquelles nous devrions toujours être capables de réagir d'une manière admirable et merveilleuse, en donnant gloire à l'Eternel.

Nous devons donc nous réjouir de toutes les épreuves. La mentalité du petit troupeau a même été préfigurée par Salomon d'une manière très poétique dans le Cantique des Cantiques. Il dit: «Vents d'aquilon, soufflez sur mon jardin, afin que des parfums s'en dégagent et se répandent.»

Les vents d'aquilon symbolisent les épreuves qui nous atteignent et nous donnent l'occasion de rendre le bien pour le mal, de manifester la puissance de la grâce divine et de donner autour de nous le témoignage de notre compréhension des voies divines. Nous montrons ainsi que nous sommes devenus des enfants de Dieu véritables, qui rendent continuellement le bien pour le mal. Nous sommes alors une manifestation constante de bénédiction, de joie, de consolation.

Pour cela il faut une foi véritable et la conviction absolue que le bien est plus fort que le mal. Les humains au contraire ont la pensée que le mal est plus fort que le bien. C'est pourquoi leur croyance se manifeste par de la violence,

de la méchanceté, de la malhonnêteté. Il en va de même pour les autorités établies sur la terre. Elles ont aussi la pensée que le mal est plus fort que le bien.

Le Seigneur nous dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur, ne fais plus cela, ne pratique plus la méchanceté, la malhonnêteté. Ne dis plus de mensonges. Ne fais plus de tort à ton prochain. Cherche au contraire à le réjouir, à lui faire plaisir, à l'aimer. Donne-lui la bénédiction que tu as reçue toi-même.» C'est à cela que le Seigneur nous appelle, particulièrement ceux qui veulent être membres du corps de Christ.

Quelle magnifique et glorieuse bénédiction est contenue dans la connaissance de la vérité! Malgré cela, l'esprit de l'adversaire se manifeste encore au milieu de nous par la nonchalance, la tiédeur, la somnolence, etc. Il s'agit donc de nous ressaisir. Il faut profiter des instants que le Seigneur nous accorde pour nous affermir dans ses voies.

Lorsque nous avons le bonheur de nous trouver dans une réunion, il s'agit d'écouter et de recevoir ce que le Seigneur donne, de puiser dans les exhortations qui sont apportées, tout l'encouragement, la consolation et l'enthousiasme qu'il est désireux de mettre dans notre cœur. Evidemment, il faut faire le nécessaire au bon moment, pour ne pas devoir pleurer amèrement plus tard.

Le Seigneur nous conduit bienveillamment. Il nous dit quand il faut aller à droite et quand il faut aller à gauche. Il veut nous guider d'une manière aimable, tendre et affectueuse. Si notre cœur ne présente pas un terroir suffisamment convenable et bien défriché, dépêchons-nous de le bêcher pour qu'il ne demeure pas comme le bord du chemin. Si nous y trouvons des cailloux, dépêchons-nous de les enlever, d'éliminer toutes les duretés qui font périr la bonne semence. S'il y a des épines et des ronces, arrachons-les pour que le terrain soit complètement propre.

Tout est placé devant nous avec une bienveillance infinie pour arriver au résultat, si nous y mettons la main avec zèle et joie. Quand de dures épreuves se placent devant nous, c'est le moment le plus favorable, celui où la bénédiction est la plus grande, pourvu que nous soyons en ordre avec les voies divines. Nous pouvons alors aller de l'avant d'une manière admirable et merveilleuse.

Il faut évidemment mettre de côté tout ce qui nous retient. Comme le disait l'apôtre Paul aux Hébreux: «Rejetons toute entrave et le péché qui nous enveloppe si facilement.» Ce sont parfois des cordons de soie, toutes sortes de choses alléchantes, des appâts de toute espèce, qui nous font tomber dans l'acte répréhensible qui provoquera la mort dans notre âme.

Le Seigneur nous invite à devenir des brebis dociles qui font plaisir à leur Maître et qui deviennent aussi pour finir des bergers apportant la bénédiction autour d'eux. Si nous remplissons ce programme, le Seigneur placera devant nous toutes sortes de facilités et nous donnera de rester debout après avoir tout surmonté.

Les humains sont excessivement pauvres et profondément malheureux, à cause de leur mentalité. Ils sont d'un orgueil et d'une fatuité fantastiques, ce qui les rend durs et insensibles. Aussi quelle patience il faut pour arriver à toucher leur cœur! Quelle persévérance il faut déployer! Quelle miséricorde surtout de la part de l'Eternel, et quel honneur immense il fait

à l'humanité! Il ne se contente pas de rétablir les humains sur la terre comme des êtres sur lesquels il n'y a plus de condamnation. Il veut encore choisir du milieu d'eux une petite phalange d'êtres qu'il veut élever à la nature divine. C'est une démonstration ineffable des capacités glorieuses et sublimes de l'Eternel, chez qui il n'y a pas d'impossibilités.

Nous sommes devant des offres glorieuses et grandioses. Nous devons y mettre tout notre cœur. Qu'est-ce qu'un homme ne donnerait pas pour sauver sa vie? A quoi servent les honneurs, les richesses matérielles, un petit moment de jouissance, pour avoir ensuite un long temps de déceptions, de larmes et finir par la destruction? Tandis que l'Armée de l'Eternel a maintenant devant elle cet heureux privilège de se diriger vers la vie.

Écoutons Moïse quand il dit: «Choisis la vie pour que tu vives, pourquoi voudrais-tu mourir?» Jamais cette question n'a été aussi brûlante que maintenant pour les membres de l'Armée de l'Eternel. Quel merveilleux message, quelle bonne nouvelle, quelle bénédiction et quelle consolation!

Il s'agit pour chacun de nous de faire maintenant les efforts voulus pour nous débarrasser des distractions, des suggestions, de la puissance de l'esprit du monde, afin de tout vaincre. La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi, non pas la crédulité, mais la foi véritable. Ne soyons donc plus des crédules. Veillons-y, car nous le sommes encore dans bien des domaines, pensant quelquefois réussir sans faire les efforts indispensables. La foi exige un terrain de vertu dans notre âme afin de fleurir. Ce n'est donc que la manifestation ouverte, honnête et sincère d'une ligne de conduite fidèle dans les voies de l'Eternel qui pourra nous donner la victoire.

N'oublions pas que nous vivons dans le temps dont il est dit que l'adversaire est descendu sur la terre, animé d'une grande colère, cherchant qui il pourra dévorer. C'est à notre foi qu'il en veut, et il s'agit de lui opposer les sentiments divins, de lui résister avec une foi ferme, afin qu'il fuie loin de nous.

Cherchons donc à adopter cette attitude pleine de fermeté, qui permettra à l'Eternel de nous soutenir et de nous accorder la joie de la réussite. Ainsi, nous aurons écouté la voix du Maître avec estime et sérieux, et nous serons capables d'apporter la bénédiction et l'encouragement, en hâtant le jour de la délivrance pour les humains, à l'honneur de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 3 septembre 2023

1. Notre ministère nous est-il si précieux qu'il nous fait oublier fatigues et difficultés?
2. Que faisons-nous des talents que le Seigneur nous confie?
3. Cultivons-nous avec soin le fruit merveilleux de l'humilité?
4. Faisons-nous le nécessaire au bon moment pour n'avoir pas à pleurer amèrement plus tard?
5. N'oublions-nous pas que choisir la vie est la question brûlante du jour?
6. Sommes-nous conscients que la foi exige un terrain de vertu pour fleurir?